

La Mémoire dans la Pierre



Sentier de découverte de l'art rupestre



L'art rupestre sur le massif de Fontainebleau

Le projet *La Mémoire dans la Pierre* est né de la rencontre de trois acteurs sur le territoire des Trois-Pignons : l'Office national des forêts, le Parc naturel régional du Gâtinais français et le Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR). Il a pour vocation de faire découvrir au grand public un patrimoine majeur et cependant méconnu des forêts de Fontainebleau et des Trois-Pignons : les gravures rupestres.



Vue sur le massif de Fontainebleau

(ONFT, Martin)

Ce projet est réalisé dans le cadre de la démarche *Fontainebleau, Forêt d'Exception* qui vise, à travers une large concertation locale, à accompagner de manière volontariste la préservation et la valorisation du patrimoine forestier dans ses dimensions écologique, paysagère, touristique et culturelle.

La Mémoire dans la Pierre permet de promouvoir l'identité du massif de Fontainebleau en s'appuyant sur son patrimoine. Ce projet participe enfin à la démarche définie par la charte du Parc en faveur de la connaissance, de la protection et de la valorisation du patrimoine archéologique de son territoire.



Les chaos gréseux du massif...

(ONFC, Dardignac)

Des gravures méconnues

Les chaos gréseux du sud de l'Île-de-France recèlent un patrimoine discret et méconnu dénommé *art rupestre de Fontainebleau*. Il s'agit de représentations essentiellement gravées, disposées sur les parois des petites cavités des blocs rocheux, les abris ornés.

Signalés pour la première fois en 1864 à Ballancourt, les abris ornés dont environ 1200 ont été recensés à ce jour, sont dispersés de façon irrégulière dans l'ensemble des formations gréseuses, sans situation préférentielle par rapport au relief ou à l'orientation. Leur découverte est donc aléatoire.

La technique de gravure utilisée, le rainurage, est adaptée à la nature de la roche et à sa dureté. Elle favorise les tracés rectilignes et géométriques. Les outils à graver, dénommés gravoirs, sont de simples éclats de grès dont les arêtes présentent un émoussé caractéristique.

Cet art est principalement non figuratif et stéréotypé. Les gravures semi-figuratives, toujours schématiques, sont peu fréquentes : représentations

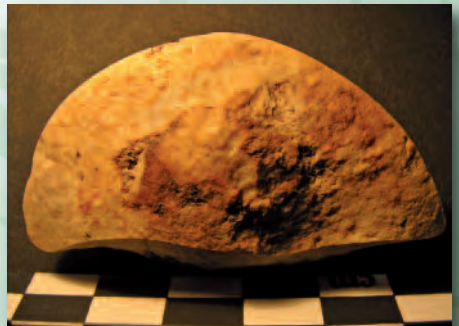


... peuvent abriter de surprenantes gravures

(PNRGFL/Hegenmüller)

humaines et animalières. Les autres techniques de gravures comme le tracé linéaire, le raclage ou le piquetage ont rarement été utilisées. Les peintures sont rarissimes.

L'art rupestre de Fontainebleau s'étale dans le temps depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours, mais de façon inégale suivant les périodes.



Gravoir attribué au Mésolithique

(GERSAP/A. Bénard)

Un environnement en évolution

Dans le cadre du projet *La Mémoire dans la Pierre*, des recherches et études ont été menées afin de replacer les gravures dans leur contexte humain et environnemental pour répondre à certaines questions : a-t-on retrouvé des implantations humaines à proximité ? A quoi ressemblaient le paysage et la végétation aux différentes époques ? La forêt a-t-elle toujours été présente ?

Pour cela, les différents sites archéologiques découverts sur le massif forestier et à proximité ainsi que les cartes et plans anciens représentant les forêts depuis la fin du XVII^e siècle ont été étudiés. Enfin des analyses palynologiques ont été réalisées dans certaines mares tourbeuses.

Dans le massif forestier de Fontainebleau, comme partout en France, l'évolution du paysage a eu des causes naturelles jusqu'au début de la

La palynologie :

La palynologie est l'étude des pollens et spores fossiles. Tous les végétaux en produisent en grande quantité et ils sont reconnaissables en fonction de différents critères (taille, forme, structure de la paroi et nombre d'ouvertures visibles sur l'enveloppe).

Dans les milieux où ils sont bien conservés (notamment les tourbières et les sédiments lacustres), ces grains de pollens et de spores peuvent être déterminés et comptés. Ces analyses, couplées avec des datations au radiocarbone (carbone 14) permettent d'avoir un aperçu de la composition du paysage environnant à différentes périodes chronologiques et donc de tracer les grandes lignes de l'évolution du couvert végétal.



Sondages à la tarière et carottage réalisés dans des tourbières de la forêt de Fontainebleau

Protohistoire (-1 800) où les activités humaines commencent à modeler l'environnement. Les analyses palynologiques nous montrent ensuite, jusqu'à une période très récente, un paysage relativement ouvert et marqué par les activités agropastorales (cultures, élevage) malgré la présence constante de boisements. Ces résultats correspondent aux informations apportées par l'étude des cartes anciennes : la forêt de Fontainebleau, quoique administrativement très ancienne, n'a pas toujours été constituée que d'espaces boisés.

Au XVII^e siècle, près de 30 % de sa surface correspond à des landes et il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour que la densité forestière soit proche de celle d'aujourd'hui.



Plan d'Intendance de la commune du Vaudoué (1787).
Les espaces boisés sont représentés en vert foncé.

Comment les gravures sont-elles datées ?

Dans quelques abris ornés, la présence d'outils à graver (les gravoirs) associés à des vestiges archéologiques bien situés chronologiquement, permet d'attribuer la majorité des gravures à la période du Mésolithique (entre -9 000 et -5 500). Pour les gravures antérieures ou postérieures, les attributions chronoculturelles sont basées sur des comparaisons stylistiques avec d'autres sites bien datés.

Le Paléolithique supérieur (-40 000 / -9 500)

Les hommes

Cette période voit l'homme moderne s'installer en Europe et dans notre région. Sous un climat rigoureux correspondant à la fin de la période glaciaire, ils trouvent leur nourriture en pratiquant la chasse et la cueillette. Ces chasseurs-cueilleurs sont nomades. Quelques campements ont été découverts dans notre région à Larchant, Montigny-sur-Loing ou Ballancourt.

Cette période marque le développement de l'industrie lithique (taille de la pierre) et osseuse. De nouveaux outils facilitant les activités de chasse, pêche et travail de la peau apparaissent : lames de silex, harpons, sagaies, poinçons, aiguilles à chas...



Photographie et relevé d'une gravure de cheval

(GERSAR/A.Bénard)

Leur environnement

Au terme de la période glaciaire, le paysage du Paléolithique évolue d'une steppe arbustive à une steppe arborée où la callune (famille de la bruyère) et les graminées sont clairsemées de genévriers qui laissent ensuite progressivement la place aux bouleaux, puis aux pins.

Les gravures

Les témoignages les plus anciens de l'art rupestre de Fontainebleau remontent à la fin du Paléolithique supérieur (vers -12 000). Deux représentations seulement sont connues :

- une peinture de cheval découverte à Boutigny-sur-Essonne sur une plaque de grès débitée par les carriers et dont la tête est manquante,
- une gravure de cheval dans un abri situé à Noisy-sur-École.



(GERSAR/A.Bénard)

Le Mésolithique (-9 500 / -5 500)

Les hommes

Les hommes du Mésolithique sont toujours des nomades dont l'économie est basée sur la chasse, la cueillette et la pêche. L'industrie lithique évolue avec l'apparition de l'arc et l'utilisation de petits outils appelés microlithes (armatures de flèches).

Quelques campements ont été découverts à Larchant, au Vaudoué et en forêt de Fontainebleau.

Une dizaine d'abris de grandes dimensions ont servi d'habitat et leurs parois ont été ornées par les graveurs.

Les gravures

Les représentations ont été réalisées à partir de sillons qui sont restés isolés ou disposés en séries parallèles. Ils peuvent former également des figurations plus élaborées comme les chevrons, des parallélogrammes, des triangles mais surtout des quadrillages. Ces derniers aux formes variées malgré une structure graphique stéréotypée abondent dans les abris ornés et constituent la gravure emblématique de l'art rupestre de Fontainebleau.



Paroi ornée avec sillons et cruciformes

(GERSAR/A. Bénaïd)

Leur environnement

La période glaciaire est terminée. Le réchauffement progressif a pour conséquence le recul des grands espaces au profit de la forêt.

Le massif de Fontainebleau est alors composé d'un boisement clair très largement dominé par le pin, accompagné par le bouleau.



Quadrillages gravés

(ONFC.Dardignac)

-9 500

-5 500

-1 800

476

2000...

-52

1492

Mésolithique

Néolithique

Protohistoire

Moyen
Âge

Antiquité

Moderne/Contemporain

Plan du sentier





Antiquité

Protohistoire

Paléolithique

Mésolithique

Néolithique

P

D 63

Achères la Forêt

Le Mésolithique (-9 500 / -5 500)

Les gravures

Il existe également, mais en petit nombre, quelques représentations semi-figuratives, humaines ou animales. Elles sont très hétérogènes par leurs styles. Elles ne sont pas présentes dans tous les abris et leurs positions n'indiquent aucune situation préférentielle par rapport aux autres gravures.

Aucune organisation des gravures sur les parois n'est perceptible. Il semble que cet art rupestre soit de nature accumulative, par réalisations successives de gravures étalées dans le temps, sans volonté d'association ou de composition. Seuls quelques sous-ensembles apparaissent comme associés à des irrégularités de la paroi : corniches barrées, sillons alignés sur une fissure ou autour d'une cupule. L'exiguïté de la majorité des abris ornés évoque des actions culturelles individuelles, réalisées en fonction des besoins, indépendamment des gravures préexistantes. La cavité devait avoir une signification et une importance primordiale puisque nous ne connaissons pas de gravures en plein air.



Gravure de cervidé

(Photo ONFC Dardignac)



Représentation humaine

(GERSAR/A. Bénard)



Relevé d'une représentation humaine

(GERSAR/A. Bénard)

Le Néolithique (-5 500 / -1 800)

Les hommes

Les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique sont remplacés par les premiers agriculteurs-éleveurs du Néolithique. Les populations se sédentarisent et les modes de vie évoluent : élevage du bœuf, du mouton, du porc, culture de l'orge et du blé.

Les outils en pierre polie, propres aux travaux de défrichement, se développent : haches, herminettes. La poterie apparaît.

L'architecture mégalithique qui se développe à la fin de cette période s'illustre par les menhirs (pierres dressées) et les dolmens (sépultures collectives). Notre région en a conservé de nombreux témoignages : dolmen de Rumont, menhir de Milly la Forêt...



Tête humaine féminine stylisée

(Photo ONFC Dardignac)

Leur environnement

La forêt se densifie d'abord sous la forme d'une chênaie diversifiée. Vers -4 700, le hêtre prend une place grandissante dans les peuplements, amenant le paysage vers la chênaie-hêtraie. Les premiers défrichements ont lieu.

Les gravures

Localement, les populations semblent abandonner l'art rupestre. Les abris ornés sont très rares.

Un abri de Noisy-sur-École offre une représentation de visage ayant des similitudes stylistiques avec les déesses mères de certains mégalithes comme les allées couvertes du nord de l'Île-de-France ou les statues-menhirs du Rouergue. A Buthiers, plusieurs gravures de haches ont un graphisme identique à celui présent sur certains mégalithes armoricains.



Gravure de hache

(GERSARI/A.Bénard)

-9 500

-5 500

-1 800

476

2000...

-52

1492

Mésolithique

Néolithique

Protohistoire

Moyen
Âge

Antiquité

Moderne/Contemporain

La Protohistoire (-1 800 / -52)

Les hommes

La Protohistoire regroupe l'Âge du Bronze (-1 800 / -800) et l'Âge du Fer (-800 / -52). Les hommes sont désormais des agriculteurs et éleveurs sédentaires qui vivent dans des fermes ou de petits hameaux. Cette période se caractérise par une forte croissance démographique et le développement des échanges commerciaux.

Au début de l'Âge du Bronze, l'invention de la métallurgie modifie en profondeur les modes de vie et les équipements : armement, outils, bijoux. A partir de -800, l'utilisation du fer va se généraliser et supplanter celle du bronze.

Les gravures

Pour l'Âge du Bronze, l'art rupestre est très peu répandu et nous ne connaissons qu'un seul témoignage indiscutable attribuable à cette époque. Il s'agit d'une composition formée de trois armes accolées, épée-bouclier-lance, gravée dans un abri de la forêt de Fontainebleau.

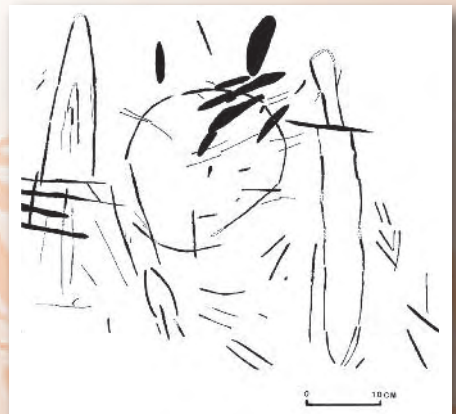
La période suivante, l'Âge du Fer, n'est pas représentée dans la région.

Leur environnement

L'ouverture de la forêt par des prairies pâturées et des champs cultivés marque le début d'une anthropisation grandissante du paysage. Le chêne conserve sa représentation dominante dans les parties boisées, au sein d'une chênaie-hêtraie diversifiée.



Photographie et relevé d'une composition gravée de l'Âge du Bronze : épée, bouclier et lance



L'Antiquité (-52 / + 476) et le Moyen Âge (476 / 1492)

Les hommes

A l'époque de la conquête de la Gaule en -52, la région est occupée par la tribu celte des Sénon. L'occupation romaine apportera pour près de cinq siècles la paix et la prospérité. Au début du Moyen Âge, la christianisation modifie en profondeur la physionomie des territoires avec la formation des paroisses et le regroupement des populations en villages. La pression démographique nécessitera l'intensification des défrichements aux XI^e-XII^e siècles. Les XIV^e et XV^e siècles sont des périodes très troublées. La peste noire et surtout les désordres liés à la Guerre de Cent Ans frappent durement la région.

Les gravures

Si la période gallo-romaine n'est pas représentée dans les abris ornés, le Moyen Âge renoue avec le mode d'expression par les gravures mais sous une forme anecdotique. Nous avons ainsi quelques représentations de personnages armés. Une représentation particulière, la triple enceinte, fait exception par son abondance dans les abris ornés, ce qui permet d'avancer une fonction protectrice de ce symbole.

Leur environnement

Durant l'Antiquité, le paysage continue de s'ouvrir en fonction des activités agro-pastorales. Les surfaces boisées sont toujours présentes et encore majoritairement couvertes par la chênaie-hêtraie. Au Moyen Âge, on constate un net recul de la forêt dans plusieurs zones du massif, entre la fin du XII^e et la fin du XIV^e siècle.



Représentation d'un cavalier

(GERSAR/A. Bénaïra)



Triple enceinte

(GERSAR/A. Bénaïra)

-9 500

-5 500

-1 800

476

-52

1492

2000...

Mésolithique

Néolithique

Protohistoire

Moyen
Âge

Antiquité

Moderne/Contemporain

Les périodes Moderne (1492 / 1789) et Contemporaine (1789 a nos jours)

Les hommes

A partir du XV^e siècle, la région connaît une alternance de périodes d'essor et de destruction (Guerres de Religions, Fronde, Révolution et occupations étrangères). La prospérité du Gâtinais tient essentiellement dans la production de blé, de vin, de légumes, de bétail et de textiles (chanvre et soie) pour approvisionner Paris en pleine expansion démographique. Au XIX^e siècle, l'avènement du chemin de fer favorise l'acheminement des productions agricoles et du grès. Il favorise également la naissance du tourisme en forêt de Fontainebleau.

Les gravures

Pour ces périodes, la pérennité de l'art rupestre dans les abris ornés se manifeste de façon sporadique par des graffitis qualifiés d'historiques : armes, outils, gravures ésotériques.

Leur environnement

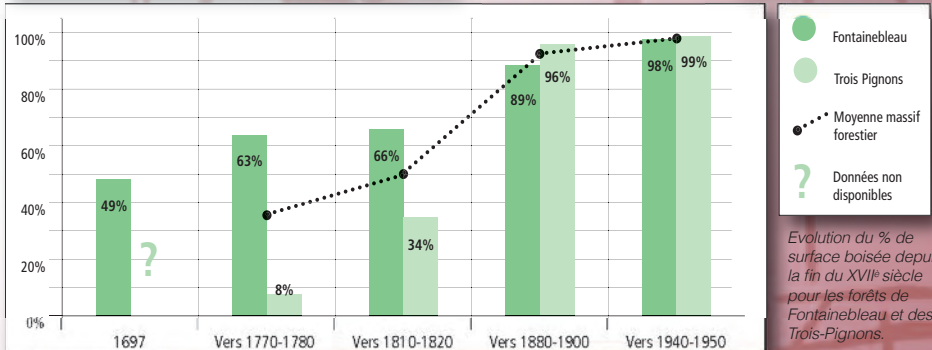
Durant la période moderne, le massif de Fontainebleau présente un paysage ouvert. A la fin du XVIII^e siècle, les boisements ne couvrent que 60 % de la forêt de Fontainebleau et 8 % de celle des Trois Pignons. Ils sont composés de chênes, hêtres, bouleaux et pins.

C'est pendant la période contemporaine que la forêt va se développer à nouveau pour recouvrir presque intégralement le massif dès le début du XX^e siècle.

Les analyses palynologiques montrent que ce développement de la forêt s'effectue parallèlement à une implantation progressive du pin sur le massif ayant débutée a priori entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle.



Gravure ésotérique (GERSAR/A.Bénard)



Evolution du % de surface boisée depuis la fin du XVII^e siècle pour les forêts de Fontainebleau et des Trois-Pignons.



Une méconnaissance à l'origine des dégradations

Les forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons sont devenues depuis de nombreuses années une zone péri-urbaine de loisirs fortement menacée par la sur-fréquentation. Cela a des conséquences pour les abris ornés de gravures.

Sur certains sites prestigieux, les passages et piétinements répétés accentuent l'érosion des sols par la destruction du couvert végétal et déstabilisent les chaos rocheux.

Cela peut entraîner le basculement et la fracturation de rochers présentant des gravures. Mais les causes principales de détérioration restent les graffitis, gravés ou peints, et les feux de bivouacs. Ces dégradations irréversibles sont malheureusement trop fréquentes.

Favoriser la conservation de ce patrimoine unique en France et fragile implique certaines mesures préventives. Ainsi les sentiers de découverte et de randonnées sur le massif forestier évitent volontairement les abris ornés. De même les visites organisées sur place restent exceptionnelles.



Dégradation d'un abri orné par le feu avec éclatement de la roche. Application d'un ciment de consolidation liquide et incolore et tentative de recollement.

(GERSAR/A. Bénard)

-9 500

-5 500

-1 800

-52

1492

476 2000...

Mésolithique

Néolithique

Protohistoire

Moyen Age

Antiquité

Moderne/Contemporain

Le Néolithique (-5 500 / -1 800)

Les hommes

Les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique sont remplacés par les premiers agriculteurs-éleveurs du Néolithique. Les populations se sédentarisent et les modes de vie évoluent : élevage du bœuf, du mouton, du porc, culture de l'orge et du blé.

Les outils en pierre polie, propres aux travaux de défrichage, se développent : haches, herminettes. La poterie apparaît.

L'architecture mégalithique qui se développe à la fin de cette période s'illustre par les menhirs (pierres dressées) et les dolmens (sépultures collectives). Notre région en a conservé de nombreux témoignages : dolmen de Rumont, menhir de Milly la Forêt...



Tête humaine féminine stylisée

(Photo ONF/C. Dardignac)

Leur environnement

La forêt se densifie d'abord sous la forme d'une chênaie diversifiée. Vers -4 700, le hêtre prend une place grandissante dans les peuplements, amenant le paysage vers la chênaie-hêtraie. Les premiers défrichements ont lieu.

Les gravures

Localement, les populations semblent abandonner l'art rupestre. Les abris ornés sont très rares.

Un abri de Noisy-sur-École offre une représentation de visage ayant des similitudes stylistiques avec les déesses mères de certains mégalithes comme les allées couvertes du nord de l'Île-de-France ou les statues-menhirs du Rouergue. A Buthiers, plusieurs gravures de haches ont un graphisme identique à celui présent sur certains mégalithes armoricains.



Gravure de hache

(GERSAR/A. Bénard)

-9 500

-5 500

-1 800

476

2000...

-52

1492

Mésolithique

Néolithique

Protohistoire


Moyen
Âge

Antiquité

Moderne/Contemporain

Sentier de l'art rupestre

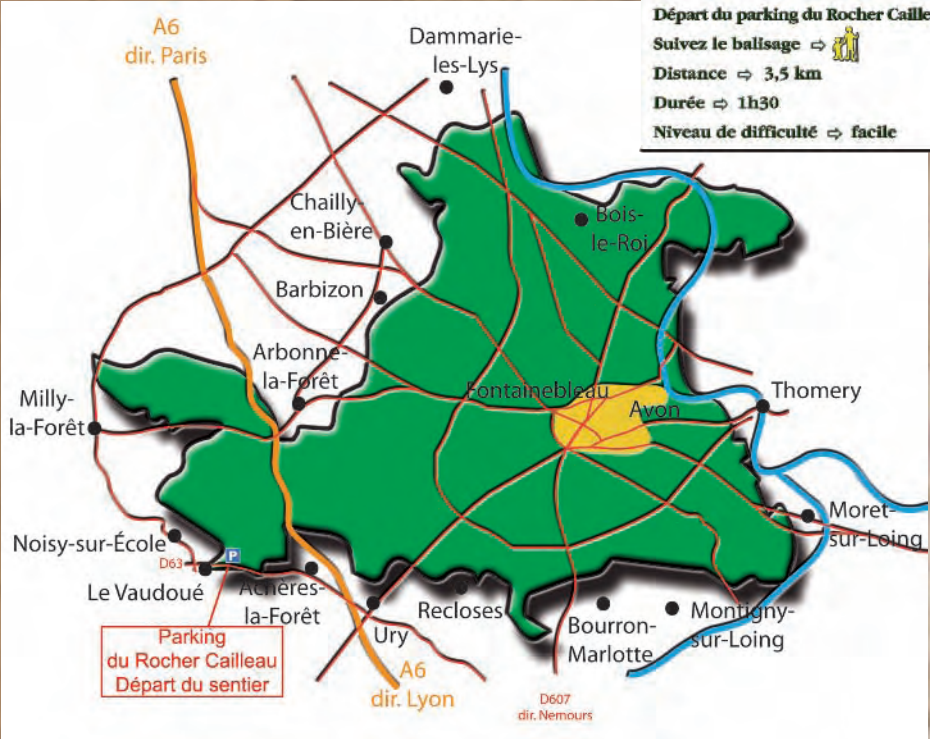
Départ du parking du Rocher Cailleau

Suivez le ballage ⇒ 

Distance ⇒ 3,5 km

Durée ⇒ 1h30

Niveau de difficulté ⇒ facile



IMPRIM'VERT®

Ne pas jeter sur la voie publique - Réalisation et impression : Imprimerie ONF Fontainebleau - Mai 2011

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter :

www.onf.fr dans la rubrique *Loisirs en forêt*, *Trouver une sortie*

www.parc-gatinais-francais.fr dans la rubrique *Documents à télécharger*

<http://perso.numericable.fr/gersar>



Avec la participation de :

